

Le bien et le mal

(2° partie)

Pr. Okacha CHAIF (*¹)

L'étude du **Coran**, de l'**Evangile** et de la **Torah** à travers des thèmes communs était, depuis fort longtemps, mon sacré souhait.

Il est probable aussi que ce qui m'a poussé à étudier ce thème, c'est la profonde certitude qui s'est enracinée dans mes lectures successives des ouvrages conçus à diverses interprétations des versets coraniques, (ayant pour thème : **les commandements**).

Autrement dit, cette étude n'a aucun préjugé au préalable. Les juristes musulmans se sont longuement opposés à toute accusation injuste ou fanatique, dans leurs fameuses réfutations « démentir toute accusation fallacieuse »
" رد مفتریات الآخرين .

Toutefois, le but de cet article est la démonstration de la méthode islamique qui traitent du quotidien des musulmans en particulier, et du monde entier en général.

Tout cela est basé sur une simple équation :
«commander le bien et déconseiller le mal »⁽¹⁾.

(*¹) Doyen de la faculté des Lettres, des Sciences Humaines et des Sciences Sociales – Université de Tlemcen.

Ce grand pôle islamique, Dieu a chargé son prophète Mohammed ⁽²⁾-(que la bénédiction et le salut de Dieu soient pour lui)- à l'établir dans le monde : « Nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et avertisseur à tout le genre humain, mais la plupart des hommes ne savent pas » (sabâ : 28).

A signaler aussi que ma lecture des deux testaments sera sans fanatisme, ni dévotion ou bigoterie, et ce en dépit de ma conviction que le Coran résume les sources fondamentales de toutes les législations divines.

D'emblée, une question s'impose dans cette étude : pourquoi l'homme est-il créé ? Ou plutôt la création de l'être humain se limite t-elle dans l'unique fonction d'adorer son créateur ?

C'est justement ce qu'a annoncé l'Evangile qui se juxtapose avec le concept d'une phalange musulmane fidéistes qui ne s'intéresse qu'à l'apparence des versets coraniques : « Je n'ai créé les démons et les hommes que pour m'adorer » (les ouragans : 56).

Cette adoration ne se limite pas seulement dans l'espace spirituel, mais elle implique aussi une autogestion saine et adéquate, dont le but est de profiter soi-même, car Dieu n'a pas besoin d'être adoré par ses créatures. « Je n'exige d'eux aucune subsistance, je n'exige pas qu'ils me nourrissent » (les ouragans : 57).

Ce verset est appuyé par le Hadith suivant : « Oh adorateurs, vous ne pouvez pas me faire du mal, comme vous ne pouvez pas me faire du bien. Oh adorateurs, même si depuis le premier homme et ange jusqu'au dernier homme et ange sont des croyants, cela ne m'ajoute rien. Oh adorateurs, même

si du premier au dernier homme et ange, sont des crapules, cela ne diminue rien de mes biens » (ma traduction).

Il est clair que la réponse à cette question reste vague ⁽³⁾, et que notre mission ne dépasse pas l'essai de trouver quelques fondations théoriques qui seront – en perspective – une base assez solide dans le domaine de la théologie.

Sans doute, la science est incapable de prétendre une réponse juste et définitive à cette invariable problématique. Surtout que celle-ci s'implique d'une manière globale aux domaines expérimentaux, et n'adhère que rarement aux sujets métaphysiques.

A l'inverse, toutes les religions ont montré – malgré ses différences – le but de la création de l'homme et sa mission sur terre, (la vache : 30) (la bible : 27/ 1-29) (l'évangile : Mathieu : 18 :15-35) .

Les trois religions montrent que l'homme n'est pas l'unique être vivant dans ce monde ; il existe d'autres créations : **concrètes** et **abstraites**. D'habitude, la science accepte d'étudier les créatures concrètes qui sont à sa portée. Alors que les créatures abstraites (anges, démons...) ne sont admises que par la tradition religieuse.

A- Les créatures concrètes :

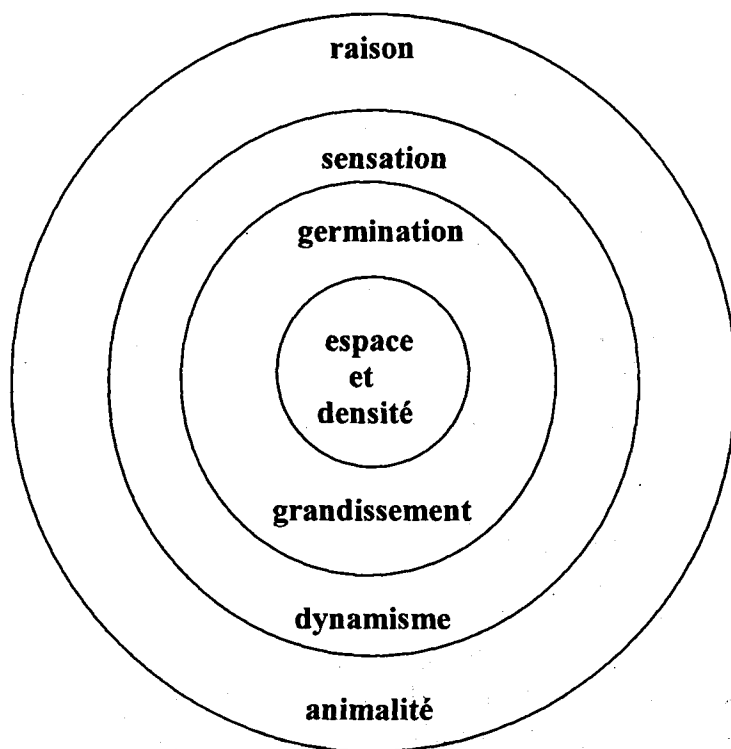
La science a montré que toutes les créatures concrètes sont soumises les unes aux autres : chaque espèce doit accomplir sa mission qui satisfait, d'une manière ou d'une autre, les besoins d'autres espèces. Et grâce aux caractéristiques qui distinguent chaque espèce des autres, que chacune d'elles a un rôle particulier et déterminé dans la vie commune.

D'abord, il y a **le solide** (le plus dégradé), ensuite **le végétal** qui dépasse le solide, grâce à sa qualité de grandir et de vivre, puis c'est l'étape de l'**animal** qui dépasse le végétal, par sa particularité de sensation et de dynamisme, et enfin, vient l'**homme** qui supervise tout, grâce à la raison.

Tout cela se conclue comme suit :

- 1- espace + densité $\implies$ solide
- 2- solide + germination $\implies$ végétal
- 3- végétal + sensation et dynamisme $\implies$ animal
- 4- animal + raison $\implies$ homme

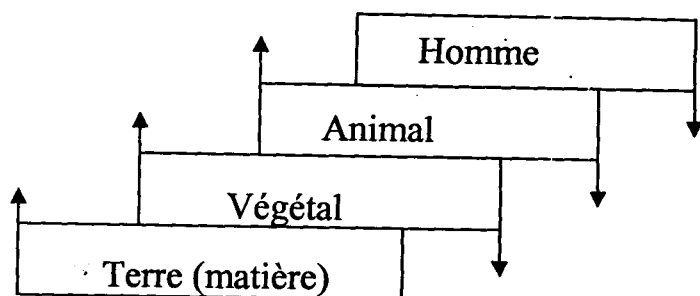
Donc l'homme englobe la solidité, le végétatif, l'animalité et la rationalité.



Univers du monde concret ou visuel

Désormais, l'existence du monde est soumise à une échelle progressive : « son début est la matière dans sa plus brute densité, qui est la terre, puis le végétal, l'animal et enfin c'est l'homme qui apparaît dans le monde » ⁽⁴⁾ (bible genèse : 1-4). De la sorte que la solidité est toujours subordonnée par la végétalité, qu'elle-même est subordonnée par l'animalité, et enfin, c'est l'être humain qui subordonne les trois.

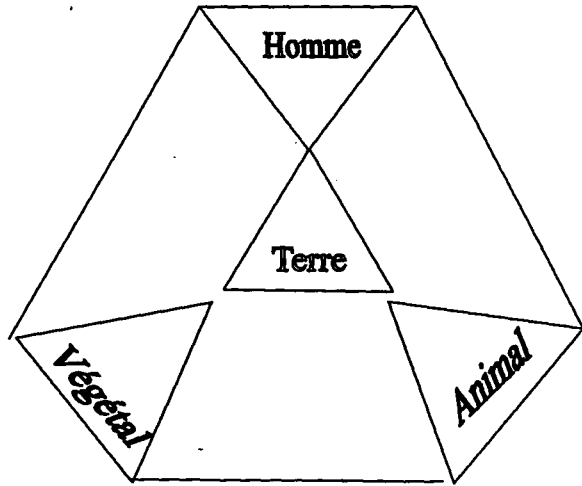
Nous sommes donc devant une différentielle échelle plurigraduéée, qui se manifeste par l'auto-conduite de ces éléments : la solidité, la végétalité, l'animalité et l'humanité.



La Terre est indispensable pour la survie du végétal, qui devient avec la terre nécessaires pour la survie de l'animal, et grâce à ses trois éléments que l'homme a pu survivre.

La loi de l'existence universelle exige à ce que cette chaîne soit en forme de circuit fermé, et de façon que chaque espèce devienne, à sa phase finale, une matière inerte et sans vie, qui est la terre : origine de toutes les espèces et centre de gravité. Cette synthèse corrobore le verset suivant : « Dieu vous fait croître de la terre » Nuh : 17-18 .

La Science a déjà confirmé cette thèse que Lavoisier a résumée comme suit : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » .



Cycle de vie terrestre

B. Créatures abstraites

Les anges et démons ne sont pas reconnus par la science ; ce qu'implique son ignorance totale de leurs missions et par là même, l'impossibilité de les classer en ordre chronologique, comme c'était le cas des créatures précédentes. La religion – au contraire – n'a pas délaissé cette espèce de créature. Les trois religions se sont chargées de mettre à la lumière la mission de ces créatures fantômes, qui sont réparties en deux genres : ange et démon.

1/ L'Ange :

C'est une créature qui existait avant l'homme : Adam (la vache : 30-33) et (Taha : 116) ; cela signifie qu'une partie de la mission des anges est au service de l'homme sur terre. D'ailleurs, l'Evangile a bien démontré cette mission confiée à

l'ange (Mathieu : 4/11). Il en est de même avec le Coran (les fourmis : 39-40).

2/ Le Démon :

Si les espèces concrètes sont toutes issues de la solidité (terre), les démons sont, selon le Coran, extraits du feu : (les murailles : 12) (Ar-Rahman : 15).

A- Les démons ne sont pas tous au service du mal, il existe une partie d'eux dont la mission est d'adorer Dieu : (Les Bestiaux : 130) (les ouragans :56) .

Cela montre que cette espèce de démons est similaire à celle de l'être humain sur terre.

B- L'autre espèce de démons infidèles s'appelle **Satan** ou **Diable**, et sa mission est d'encourager l'être humain à commettre le mal (l'ornement : 36). Ce qui explique que l'existence du diable, dans le monde terrestre, est synonyme du mal ⁽⁵⁾ (Al. Hijr : 39-40) (Jean 12 : 30-31).

Le diable joue le rôle du trompeur (le rassemblement :16) et d'inciteur au vice (Mathieu : 4 : 1-11).

Cela implique que ce mauvais rôle du diable est parfois nécessaire, puisque, grâce à lui, l'action du bien n'est pas une simple habitude indépendante de la volonté de l'homme.

Ceci montre que la mission du diable est équivalente à un remède anti mal (antibiotique).

Grâce au diable, l'homme est vigilant envers les maux du monde. Et d'après cette hypothèse, cela est comparable aux maux biologiques que ressent l'homme infirme envers

l'autrui intacte. Ou à vrai dire, les handicapés : (l'aveugle, le sourd, le boiteux, le muet...) sont tous pour l'homme sain des signes de référence au danger qui le guette partout .

Aussi, la mission du diable est d'induire l'homme en erreur, et de l'entraîner vers le faux chemin : (désobéissance).

La volonté du Créateur a jugé indispensable le rôle du diable dans cet univers. Grâce au diable, l'homme a su se méfier des maux terrestres. Ce qui nous permet de conclure l'hypothèse suivante :

Le mal physique ou psychique a un effet positif que l'homme reçoit, afin de pouvoir surmonter toute agression. Le mal donne parfois du bien.

Sans doute, l'épisode de l'arbre sacré que le premier couple (Adam et Eve) n'a pas pu résister à ne pas le déguster, montre clairement cette expérience qui lui était indispensable peut-être pour l'avenir de son espèce sur terre.

Il est fort possible que l'existence du diable (sèmeur du mal) soit désormais un signe positif qui permet à l'homme d'être toujours vigilant, et de bien veiller à distinguer le bien du mal. Ce mal que Dieu a laissé subsister dans ce monde a une raison simple : le bien sans le mal est la devise du paradis. Et pour que l'homme arrive à rejoindre ce bien sacré, il doit supporter toutes les difficultés qui l'entourent pendant toute sa vie, à condition qu'il ne faille pas apercevoir ces difficultés comme obstacles, mais comme preuves de sincérité et de bienveillance : (l'araignée : 2-3) et (Mathieu : 5 : 3-12).

Nous parvenons donc à admettre l'axiome suivant : la descente de l'homme sur terre était pour s'expérimenter la vie, en temps qu'être libre, et à la différence des autres créatures

qui doivent obligatoirement rendre hommage à Dieu:(le tonnerre : 15) et (genèse : 3 : 22-24).

L'être humain est le seul être vivant à avoir le pouvoir de choisir librement entre le bien et le mal.

Désormais, ce choix est l'unique clef qui sera utilisée lors du retour à la tombe.

Les trois religions monothéismes sont toutes d'accord sur ce principe, qui se manifeste comme une loi fondamentale, gérant la vie humaine au sein de cet univers.

D'ailleurs, cette loi divine qui interpelle l'homme monothéiste, se croise au fond de lui-même.

La présence de l'homme sur terre est pour deux missions indispensables :

- 1- L'adoration de Dieu.
- 2- Faire du bien et combattre le mal.

Ces deux missions se concrétisent par la loi divine qui n'est pas plus qu'un ensemble de commandements légiférés par Dieu, au service de ses fidèles (la table : 44-49) (Sortie : 20 : 3-17) (Mathieu : 5 : 1-48).

En somme, donner la préséance à faire le bien dans l'islam est un signe fort pour anticiper la récompense à la punition et l'exhortation à l'infamie .

Cela nous ramène à noter que l'action d'admettre le prohibé doit précéder l'acte d'obéissance. Car l'acte abominable est une souffrance inéluctable, tandis que l'acte d'omettre le bien n'est pas obligatoirement un acte de mal, mais plutôt, est une avarie qui touche uniquement son acteur.

C'est aussi que le rôle de la loi divine se centralise dans la conservation de l'être humain. Dès lors, il est absurde de prouver que la loi divine peut controverser le bien de l'être humain. Cette loi, on peut la cerner dans cinq grands axes :

- 1- Le maintien de la religion,
- 2- La garde de la raison,
- 3- La préservation de l'espèce humaine,
- 4- La protection des biens,
- 5- La conservation de l'âme.

Malgré ces cinq obligations qui se trouvent éparpillées dans -presque- toutes les lois fondées par l'homme, la différence entre ces lois et la loi divine reste très vaste ⁽⁶⁾, au point que les lois humaines n'entravent pas l'acte de commettre le crime qu'après que le crime soit commis. Ce qui montre que les lois imposées par l'homme n'interdisent pas, par exemple, l'individu à s'adonner à la boisson alcoolique, et n'interviennent que si cet individu après de nombreuses libations, perpètre un crime.

Etre pris en flagrant délit est une règle qui n'empêche jamais l'acte de commettre le crime. Au contraire, la loi divine s'empare des causes potentielles pour définir sa position par rapport à l'acte.

L'acte de déguster le vin est un péché en Islam, et doit être graduellement puni ; ce qui est toléré ailleurs, sauf si le buveur dépasse les normes de pouvoir soumettre à la loi, et par la même, l'atteinte à la sûreté de l'autrui .

En guise de conclusion, toutes les religions monothéismes se croisent dans un point d'ordre commun : la nécessité pour tout croyant de combattre le mal, et faire le bien ⁽⁷⁾, sinon la vie terrestre devient un enfer pour l'être humain, y compris pour les irréligieux, les athées ou les païens.

Notes

- 1- للتوسيع راجع : منهجية الأمر والنهي في الأديان السماوية، دراسة مقارنة - شايف عكاشة - دار الغرب للنشر والتوزيع - وهران - الجزائر 2003
- 2- Les prophètes antécédents étaient eux aussi chargés d'établir cette équation sur leur territoire.
- 3- للتوسيع يمكن العودة إلى :
- عيسى العرباوي - كيف بدأ الخلق - سلسلة دعوة الحق - س: 8 - ع: 81 عام 1988 السعودية .
- 4- مصطفى محمود - المار كسية والإسلام - دار المعارف بمصر - القاهرة 1985 - ص : 29-31
- 5- للتوسيع أنظر :
- فراس السواح - الرحمان والشیطان - الثنوية الكونية ولاهوت التاريخ في الديانات المشرقية - منشورات دار علاء الدين للنشر والتوزيع - دمشق عام 2000 ص : 12-13
- 6- للتوسيع في هذا الموضوع أنظر :
حامد الغزالي - إحياء علوم الدين - الدار المصرية اللبنانية .
- 7- La vérité qui conduit à la vie éternelle - imprimé aux états unis d'Amérique.

